

ÉTUDE
sur les
BATRACIENS
et les
REPTILES

rapportés par M. Henri Gadeau de Kerville
de son voyage zoologique en Asie-Mineure

(AVRIL-MAI 1912)

PAR

G. A. BOULENGER¹

Membre de la Société Royale de Londres
Correspondant de l'Institut de France

M. Henri GADEAU DE KERVILLE m'a confié l'examen des Batraciens et des Reptiles qu'il avait rapportés d'Asie-Mineure. Les Batraciens étaient représentés par quatre espèces et les Reptiles par dix-sept². J'en ai fait l'étude suivante dont plusieurs causes ont retardé jusqu'alors la publication.

1. Reproduction intégrale de l'étude que j'ai publiée dans le Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen, ann. 1924 et 1925, p. 29 ; tirés à part, Rouen, Lecerf fils, 1924, (pagination spéciale). J'ai corrigé, en 1927, les épreuves de cette reproduction.

2. M. Henri GADEAU DE KERVILLE tenait à recueillir, pendant son voyage zoologique en Asie-Mineure, des animaux appartenant à des groupes très variés, ce qui explique pourquoi la collection herpétologique qu'il a rapportée n'est pas plus nombreuse. Cependant, elle eût été plus importante si la maladie ne l'avait contraint, à son très vif regret, d'abréger son voyage zoologique.

BATRACHIA.

ECAUDATA.

BUFONIDÆ.

Bufo viridis Laur.

De nombreux individus, dont aucun adulte, de la région d'Angora.

Chez ces jeunes individus, la palmure des orteils est aussi courte que chez le *B. calamita* Laur., et il y a parfois un grand amas glandulaire sur la jambe, semblable aux parotoïdes. Mais l'articulation tarso-métatarsienne atteint le tympan ou l'œil, et le caractère diagnostique des tubercules sous-articulaires simples aux orteils est constant.

HYLIDÆ.

Hyla arborea L.

Deux individus de la région d'Angora.

RANIDÆ.

Rana esculenta L. var. **ridibunda** Pall.

Nombreux individus des régions de Smyrne et d'Angora.

Les individus de la région de Smyrne présentent tous les caractères essentiels de la var. *ridibunda*, mais ils sont de taille relativement minime, et le museau est généralement plus pointu, comme chez la forme type du *Rana esculenta*. Suivent les mensurations des plus grands exemplaires.

(1)	1	2	3	4	5
Mâle	65	33	33	9	3
—	55	30	28	7	2
—	54	26	26	7	2 1/2

(1) 1. Longueur du museau à l'anus (en millimètres). — 2. Tibia. — 3. Pied. — 4. Premier orteil. — 5. Tubercule métatarsien interne.

	1	2	3	4	5
Mâle	52	26	25	7	2
—	50	25	25	6 1/2	2
—	49	24	24	7	2
Femelle	76	37	36	10	3
—	63	33	31	9	3
—	61	31	29	8	2 1/2
—	55	27	28	8	2 1/2
—	52	25	25	6	2
—	50	27	26	7	2 1/2

Par leur forte taille et la forme du museau, les individus de la région d'Angora sont absolument semblables au *R. ridibunda* de Pallas; mais, chez certains d'entre eux (*), les talons ne chevauchent pas; ils répondent à la var. *susana* Blgr., que je ne crois plus pouvoir maintenir.

	1	2	3	4	5
Mâle	96	45	45	14	5
—	93	45	45	13	4
—	88	43	43	13	4
— *	87	43	43	12	4
—	83	42	42	12	3 1/2
—	80	41	40	11	3 1/2
—	80	41	41	11	4

	1	2	3	4	5
Mâle	77	39	39	12	3 1/2
—	65	32	32	9	3
Femelle *	109	49	50	14	6
— *	105	45	45	14	5
— *	99	44	47	14	5
—	84	43	43	13	4

Ces séries, à elles seules, suffisent à démontrer l'inanité de certains caractères invoqués par BOLKAY et copiés par SCHREIBER à l'appui de la distinction spécifique du *R. ridibunda*. Je note, en effet, que les séries de dents vomériennes dépassent rarement en arrière le niveau des choanes; que la largeur interorbitaire peut égaler la moitié ou même les deux tiers de la largeur de la paupière supérieure; que l'articulation tibio-tarsienne peut ne pas dépasser l'œil (le membre étant replié en avant), même chez des mâles. Dans le cas présent, on ne peut invoquer l'hybridité pour se débarrasser de ces difficultés, qui réduisent à bien peu de chose les descriptions si imposantes à l'aide desquelles l'école du fractionnement des espèces s'efforce de nous rallier à ses vues; car, dans la région de Smyrne comme dans la région d'Angora, il n'existe qu'une seule forme de Grenouille aquatique, qu'on peut tout au plus séparer comme variété ou sous-espèce du *Rana esculenta* de Linné.

CAUDATA.

SALAMANDRIDÆ.

Molge vulgaris L.

Un individu de la région de Smyrne.

Femelle en tenue de terre. Il est donc impossible de décider si cet unique individu doit être rapporté à la forme type ou à la var. *meridionalis* Blgr.

REPTILIA.

CHELONIA.

TESTUDINIDÆ.

Emys orbicularis L.

Trois individus de la région d'Angora.

Clemmys caspica Gm.

Un jeune de la région de Smyrne (var. *rivulata* Val.) et onze individus de la région d'Angora, dont quatre se rapportent à la forme type et les autres à la var. *rivulata*.

C'est la première fois que la présence des deux formes, nettement caractérisées, est signalée dans le même district; la forme type n'avait pas encore été rencontrée en Asie-Mineure. Aux caractères distinctifs énumérés par moi et plus tard par SIEBENROCK, il convient d'ajouter la présence, chez la forme type, de bandelettes verticales jaunes sur l'arrière des cuisses, bandelettes qui font constamment défaut chez les individus de la var. *rivulata*.

Comme l'a fait observer SIEBENROCK (Ann. Naturh. Mus. Wien, XXVII, 1913, p. 189), SCHREIBER, dans la nouvelle édition de son *Herpetologia Europæa* (1912), est venu de nouveau embrouiller la question des formes du *Clemmys caspica*, que j'avais tirée au clair en 1889.

Testudo ibera Pall.

Plusieurs individus de la région d'Angora. Chez chacun d'eux, la cinquième plaque vertébrale n'excède pas la troisième en largeur, contrairement à la figure donnée par SCHREIBER dans la nouvelle édition de son ouvrage. La carapace du plus grand, une femelle, mesure 22 centi-

mètres. Un jeune (carapace, 7 centimètres) est remarquable en ce qu'il a six plaques vertébrales et, à gauche, cinq costales et onze marginales; à droite, les plaques sont normales : quatre costales et dix marginales.

LACERTILIA.

GECKONIDÆ.

Hemidactylus turcicus L.

Un jeune individu trouvé sous une pierre dans la région de Smyrne.

AGAMIDÆ.

Agama ruderata Oliv.

Un individu de la région d'Angora.

Connue de Syrie, de Mésopotamie, de Perse et d'Arabie, cette espèce n'avait encore été citée d'Asie-Mineure (Cappadocie) que par WERNER (Jahresb. Nat. Ver. Magdeburg für 1896-1897, p. 7).

Agama stellio L.

Un jeune individu de la région de Smyrne.

ANGUIDÆ.

Ophisaurus apus Pall.

Un individu de la région de Smyrne.

AMPHISBÆENIDÆ.

Blanus Strauchii Bedr.

Deux individus trouvés sous des pierres dans la région de Smyrne.

LACERTIDÆ.

Lacerta viridis Laur. var. **strigata** Eichw.

Trois individus de la région d'Angora.

Ce Lézard avait été rapporté par STEINDACHNER à la var. *major* Blgr. dont il se rapproche. [Voir BOULENGER, *Monograph Lacertidæ*, I (1920), p. 84].

Lacerta parva Blgr.

Dix individus de la région d'Angora, au sujet desquels j'ai donné des détails dans un travail publié en 1916 (Transact. Zool. Soc. London, XXI).

Ophiops elegans Ménétr.

Nombreux individus des régions de Smyrne et d'Angora. Quoique appartenant à un genre bien différent, ce Lézard ressemble d'une façon frappante, par sa forme et sa coloration, à l'espèce précédente.

OPHIDIA.

TYPHLOPIDÆ.

Typhlops vermicularis Merr.

Un individu trouvé sous une pierre dans la région de Smyrne et quatre trouvés sous des pierres dans la région d'Angora. Le plus grand a une longueur de 24 centimètres.

BOIDÆ.

Eryx jaculus L.

Une femelle et deux jeunes de la région de Smyrne.

(1)	1	2	3	4	5	6	7	8
Femelle	43	173	21	6	3	9	10	1
Jeune	43	174	21	5	3	10	10-9	1
—	43	171	20	5	3	10-9	10-9	1

(1) 1. Séries d'écailles. — 2. Ventrales. — 3. Sous-caudales. — 4. Écailles d'un œil à l'autre sur la région frontale. — 5. Séries d'écailles entre les nasales et l'œil. — 6. Écailles autour de l'œil. — 7. Labiales supérieures. — 8. Séries d'écailles entre l'œil et les labiales.

Le brun constitue le fond de la couleur du dos, sur laquelle se détache un dessin jaunâtre sous forme de taches paires ou impaires ou de barres transversales. D'un blanc jaunâtre en dessous, avec de petites taches brunes.

COLUBRIDÆ.

Tropidonotus natrix L.

Plusieurs individus de la région d'Angora, appartenant à la forme type ou pourvus des deux lignes claires de la var. *persa* Pall., mais plus ou moins effacées. Le collier noir est ininterrompu ou très étroitement interrompu au milieu. Chez quatre individus, la plaque anale est semidivisée.

Tropidonotus tessellatus Laur.

Plusieurs individus de la région de Smyrne. L'un d'eux, une femelle, est remarquable en ce que les plaques nasales se rencontrent derrière la rostrale, formant une courte suture médiane. Comme toujours chez les sujets d'Asie-Mineure, la quatrième labiale seule borde l'œil, et la sus-oculaire supérieure ne touche pas à la temporale antérieure.

Zamenis gemonensis Laur.

Quatre individus, trois adultes et un jeune, de la région d'Angora. Ils appartiennent à la forme, grande et robuste, connue sous le nom de var. *caspius* Gm. ou *trabalis* Pall. Le jeune (ventrales 200 ; caudales 104), dont la livrée diffère assez considérablement de celle de la forme type et de la var. *viridiflavus* Lacép., répond à la var. *persica* Jan, provenant de Téhéran. Le mâle (v. 200 ; c. 103), ainsi qu'une des femelles (v. 206 ; c. ?), ne se distingue en rien de la Couleuvre figurée pour la première fois par Ivan LEPECHIN ; mais, par contre, la seconde femelle (v. 210 ; c. 84) étant uniformément brune, sans les lignes claires le long du milieu des écailles, je ne vois pas comment il est possible

de distinguer un tel échantillon d'un *Zamenis gemonensis* uniforme, tel qu'on en rencontre parfois dans le Nord de l'Italie.

Tous ces spécimens ont 19 rangées d'écailles, mais j'en compte 21 chez une femelle de la var. *caspius*, de Comana (Roumanie), faisant partie de la collection du British Museum.

Contia collaris Ménétr. var. **modesta** Martin.

Trois individus de la région de Smyrne et quatre de la région d'Angora.

(1)			1	2	3	4	5
<i>a</i>	Mâle	Région de Smyrne	370	?	17	172	?
<i>b</i>	Femelle	—	355	75	17	185	65
<i>c</i>	—	—	315	75	17	175	72
<i>d</i>	—	Région d'Angora	375	78	17	183	61
<i>e</i>	—	—	310	60	17	179	59
<i>f</i>	—	—	245	46	17	178	57
<i>g</i>	Jeune	—	145	33	17	180	76

Par le nombre des écailles, tous ces individus s'accordent avec la définition du *C. modesta*, mais les individus *e* et *f* ont les plaques mentonnières postérieures en contact, caractère qui a été considéré comme propre au *C. collaris*. Je reste donc dans le doute en ce qui concerne la validité spécifique du *C. modesta*.

D'après les 36 individus que j'ai pu examiner, les formules sont les suivantes pour l'écaillure des deux formes :

(1) 1. Longueur totale (en millimètres) — 2. Longueur de la queue. — 3. Nombre de rangées d'écailles. — 4. Nombre de ventrales. — 5. Nombre de sous-caudales.

C. collaris : 15 ; 150-164 ; 53-62.

C. modesta : 17 (15) ; 150-185 ; 55-78.

Les formules de STRAUCH (*Schlangen des Russ. Reichs*, p. 268), prises sur 14 individus, semblaient par contre justifier la distinction spécifique :

C. collaris : 15 ; 152-173 ; 42-58.

C. modesta : 17 ; 174-190 ; 59-71.

Plus récemment, ELPATJEVSKY (*Ann. Mus. Zool. St.-Pétersb.*, VII, 1902, p. 234) relève les nombres suivants sur 38 individus :

C. collaris : 15 ; 147-173 ; 44-60.

C. modesta : 17 ; 165-187 ; 56-73.

